

Carnet d'humour, carnet d'humour

Vous trouverez ci-dessous quelques nouvelles de la presse nationale et multinationale qui ont eu la bonne idée de me faire sourire. J'espère qu'il en sera de même pour vous. Alors, bonne lecture...

----- 000 -----

Jacqui Smith, la ministre britannique de l'Intérieur, se montre fort gênée des « égarements » de ses services après la découverte, à deux reprises en quelques jours, de documents hautement confidentiels dans des trains de banlieue londoniens, portant notamment sur le terrorisme.

----- 000 -----

Asphyxié par la dictature de Robert Mugabe (84 ans), le Zimbabwe (ex-Rhodésie) vit une situation financière extraordinaire mais non enviable :

- inflation vertigineuse de 2.200.000 % par an (non, je ne me suis pas trompé dans mes zéros)
- le dernier billet de banque mis en circulation a une valeur nominale de 100 milliards de dollars zimbabwéens (allez, je me lance : 100.000.000.000 \$, il faut que ce chiffre entre sur le billet !)
- ce billet permet juste d'acheter un (1) pain et sa valeur correspond à un (1) dollar US
- en 1980, au lendemain de l'indépendance, la valeur du dollar zimbabwéen était supérieure à celle du dollar US

----- 000 -----

Naples est une ville aux ressources insoupçonnées et insoupçonnables. Après une forte augmentation du prix du pain au début de cette année, des étals proposant des miches à un prix très abordable se sont multipliés dans les rues.

Une enquête des services vétérinaires a cependant dévoilé que les 1.000 fours clandestins construits au cours de ses derniers mois étaient chauffés avec la multitude de déchets qui pullulent toujours dans les rues de la ville. Les inspecteurs ont même découverts une douzaine de vieux cercueils sur le point d'être brûlés.

Un nouveau business de la Camorra, dont le chiffre d'affaire est évalué à 500 millions d'euros par an !

----- 000 -----

Je me considère, en toute humilité, comme un tout petit « échetier » et lorsque j'ai la chance de lire dans un journal du midi un « billet » de l'un de mes illustres confrères (Philippe Bouvard), je ne peux résister au plaisir de vous en faire part (mais chut, ne le dites à personne, car je n'ai pas le copyright) :

« Entre ce qu'on ne nous a pas expliqué et ce que nous n'avons pas compris, nous n'en savons guère plus sur la crise financière que nous sommes en train de vivre, sinon que moyennant un coût encore non chiffré, nous avons fait cinq découvertes :

1. Les gens prétendument sérieux ne le sont pas.
2. Les inspecteurs des finances n'inspectent rien du tout.
3. Les marchés des places boursières sont moins solides que les marchés des places de village.
4. Les banques qui refusent aujourd'hui un découvert de mille euros à un français moyen ont longtemps prêté des milliards à des escrocs
5. Il ne faut pas en vouloir aux gouvernants de nous cacher la vérité ; ils ne la connaissent pas encore complètement eux-mêmes... »

Michel Décot-Albert (10.2008)